
Troisième rencontre nationale sur les actions de conservation des Amphibiens et des Reptiles

**Collège de Ménigoute, le vendredi 31 octobre 2008
de 10h00 à 17h00**

**Organisée par la Société herpétologique de France (commission conservation)
en partenariat du festival de Ménigoute**

Les amphibiens et les reptiles font partie des groupes de vertébrés qui connaissent actuellement le plus de menaces dans le monde. Sensibles à la destruction des habitats, ils sont également fortement concernés par l'usage de produits toxiques, les changements climatiques, l'introduction d'espèces invasives ainsi que les trafics en tous genres (commerce illégal de nombreuses espèces)...

La commission conservation de la Société Herpétologique propose, pour la deuxième année consécutive, une rencontre nationale destinée à présenter les actions de conservation réalisées ou en projet, faire partager les diverses expériences en matière de protection, d'inventaires, de gestion des milieux en faveur des amphibiens et des reptiles. Elle s'articule autour de communications et de posters réalisés par des scientifiques, des gestionnaires, et des responsables d'associations. La matinée sera consacrée à la conservation des reptiles, et l'après-midi à celle des amphibiens (voir programme détaillé). Entrée libre.

Renseignements:

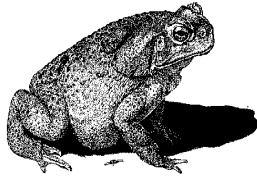
Oli Lourdais, CEBC-CNRS UPR 1934, 79360 Villiers en Bois.
lourdais@cebc.cnrs.fr

<http://www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr/>

Pour les personnes qui souhaitent rester une ou plusieurs nuits : contacter directement le Festival de Ménigoute, Mainate, Résidence la Fontaine, 79340 Ménigoute. Tél. : 05 49 69 90 09 (pour les hébergements).

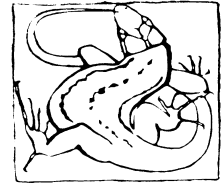


Journée de rencontre nationale sur la conservation
des Amphibiens et des Reptiles.



Ménigoute, le vendredi 31 octobre 2008.

Société herpétologique de France



-
- 10:00-10:20** Introduction. **Jean Pierre Vacher & Olivier Lourdais**
- 10:20-10:40** Actions en cours en faveur de la protection de la tortue d'Hermann *Testudo hermanni*. **Thibaut Couturier, Marc Cheylan, Guillaume Astruc, Aurélien Besnard**
- 10:40-11:00** Les actions de conservation et de suivi sur les Amphibiens et les Reptiles menées en Deux-Sèvres par les associations de protection de la nature. **Nicolas Cotrel**
- 11:00-11:20** Les actions des forestiers en faveur des amphibiens et reptiles, en Poitou-Charentes. **Mathieu Formery & Alain Persuy**
- 11:20-11:40** Présentation du réseau Herpétologique de l'ONF. **Cédric Baudran & Laurent Tillon**
- 11:40-12:00** Rédaction d'un Plan d'Action National sur le Lézard ocellé (*Timon lepidus*). **Florian Doré, Pierre Grillet, Jean Marc Thirion & Marc Cheylan**
- Pause de midi**
- 14:00-14:20** L'Observatoire National de la Batrachofaune Française et ses programmes de suivi des Amphibiens
Jean Jacques Morère & Mickaël Barrioz
- 14:20-14:40** Un cas concret de restauration de mare à vocation pédagogique
Pierre Quistinic
- 14:40-15:00** Elevage de cistude et gestion Natura 2000 : une coopération au service d'un projet de réintroduction. **Bernard Ragot & André Miquet (Annulé)**
- Pause café**
- 15:20-15:40** Les aménagements de « voies vertes » : proposition de mesure compensatoire pour les reptiles et amphibiens. **Julie Holthof, Pierre Grillet & Olivier Lourdais**
- 15:40-16:00** Importance conservatoire des lisières pour les populations de reptiles. **Pierre-Alexis Rault, Olivier Lourdais & Pierre Quistinic**
- 16:00-17:20** Faut-il creuser des mares pour les amphibiens ? Réflexion sur l'interventionnisme et la naturalité dans la conservation zones humides. **Jean Pierre Vacher & Christophe Eggert**
- 17:20-18:00** **Discussion de clôture**

RESUMES DES COMMUNICATIONS

Actions en cours en faveur de la protection de la tortue d'Hermann *Testudo hermanni*.

Thibaut COUTURIER, Marc CHEYLAN, Guillaume ASTRUC, Aurélien BESNARD

La tortue d'Hermann est une espèce particulièrement menacée en Europe de l'ouest. Pour maintenir les populations françaises, de nombreuses actions sont actuellement engagées, soutenues par un plan de restauration et un projet LIFE. Ces mesures de conservation nécessitent une bonne connaissance préalable de l'écologie de l'espèce et de la dynamique des populations.

Plusieurs programmes scientifiques ont démarré ces dernières années dans le Var, où résident les populations les plus menacées. Dans la plaine des Maures, une méthodologie de suivi des populations a été instaurée. Elle permet de faire un état zéro des populations et de mettre en évidence l'effet de plusieurs variables environnementales sur les tortues. Par la suite, les études menées chercheront à évaluer quels sont les facteurs qui contribuent le plus au déclin des populations : Fragmentation des habitats, incendies forestiers et prédation.

Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés, Ecole Pratique des Hautes Etudes – CEFE-CNRS 1919 route de Mende – F34293 Montpellier cedex 5
marc.cheylan@cefe.cnrs.fr
thibaut.couturier@wanadoo.fr

Les actions de conservation et de suivi sur les Amphibiens et les Reptiles menées en Deux-Sèvres par les associations de protection de la nature

Nicolas COTREL

Deux-Sèvres Nature Environnement, et plusieurs autres associations deux-sévriennes, travaille depuis plus de 10 ans pour la conservation et le suivi des Amphibiens et des Reptiles sur le département.

La première grande étape de ce travail a été la synthèse des données historiques et la mise en place d'une formation-information des bénévoles afin de disposer d'un réseau d'observateurs sur tout le territoire. Ceci a débuté lors du lancement de l'atlas régional (Poitou-Charentes Nature, 1995-2002) et se poursuit encore. Actuellement en Deux-Sèvres, une trentaine de personnes constitue ce réseau et la base de données compte actuellement plus de 3000 observations. En outre, depuis 2005, un suivi de l'unique population de Sonneur à ventre jaune ainsi que des populations prises en compte dans le cadre de Natura 2000 ou de sites CREN ont également été effectués. Une importante étude de caractérisation des populations d'Amphibiens du bocage de Gâtine est aussi menée depuis 2007. Cette même année, pour faire suite à l'inventaire mares, des diagnostics communaux de mares, avec comme espèces indicatrices les Amphibiens, sont menés en lien avec le lycée agricole de Melle. Une

nouvelle étape sera franchie cet automne avec la mise en ligne de données synthétiques sur le site de l'Observatoire Régional de l'Environnement.

Suite à ces inventaires, mais aussi à des sollicitations de collectivités, des actions de préservation de milieux de reproduction ont été menées. Celles-ci ont principalement été ciblées sur les mares et leur restauration (débroussaillage, enlèvement de déchets, imperméabilisation de fonds, curage ...) que ce soit en interventions directes (chantiers bénévoles) ou en tant que conseil. Un programme-test d'éradication d'une espèce invasive (Xénope lisse *Xenopus laevis*) est également mené en 2008. Enfin, un chantier a été réalisé pour créer des refuges à reptiles sur deux talus d'une voie verte.

Enfin, un effort particulier est mené sur les actions de sensibilisation autour des Amphibiens, peu sur les Reptiles actuellement, notamment dans le cadre des nuits des amphibiens et de Fréquence Grenouille. 3 à 6 animations annuelles sont ainsi réalisées sur des sites différents (en 2008, 6 animations pour 118 personnes), essentiellement des sites à enjeu, où des contacts particuliers sont en cours avec les propriétaires, gestionnaires. Un poster réalisé avec le Conseil Général, une aide à la production de films d'étudiants de l'IFFCAM ... sont également réalisés. Le bulletin de liaison régional (Zamenis) mis en place lors de l'atlas est toujours édité et permet un lien entre prospecteurs picto-charentais.

Les projets à venir vont tenter de combler la lacune d'intervention (inventaires, sensibilisation, protection) sur les Reptiles, notamment grâce un partenariat renforcé avec le CNRS.

Ces actions ont été menées en partenariats avec les associations APIEEE, le centre socio-culturel du Mauléonnais, le CNRS, Pierre Grillet et avec, sur certains dossiers, l'appui financier de collectivités (Conseil Régional, Conseil Général, Pays Mellois et de Gâtine) et de l'Etat (DIREN, Agence de l'eau).

Deux-Sèvres Nature Environnement

7 rue Crémeau

79000 Niort

Tel : 05 49 73 37 36

nicolas.dsne@laposte.net

Les actions des forestiers en faveur des amphibiens et reptiles, en Poitou-Charentes

Mathieu FORMERY & Alain PERSUY

La sylviculture s'exerce dans un écosystème, aux multiples composantes : comme les autres espèces, amphibiens et reptiles contribuent à la résilience des peuplements, à leur bonne santé biologique ; le CRPF Poitou Charentes assure donc, grâce notamment à une mission technique d'assistance environnementale à la gestion forestière, financée par le Conseil régional, une information constante sur ces espèces et leurs milieux. En voici quelques unes, pour illustration :

-Organisation de journées internes de formation à l'environnement, stages de formation pour les propriétaires, rédaction de documents de gestion durable : le CRPF entend promouvoir une gestion sylvicole tenant compte des milieux naturels associés à la forêt ; parmi la faune en dépendant, amphibiens et reptiles sont très concernés. Le Guide de gestion des milieux naturels associés à la forêt, publié en

2006, comporte ainsi 6 pages consacrées aux mares, étangs, ruisseaux et sources, en soulignant leur importance dans l'écosystème forestier et en donnant quelques conseils de gestion conservatoire. (environ 450 propriétaires l'ont commandé ou reçu, fin avril 2009)

-La salamandre tachetée est assez fréquente, sans que ses populations soient très précisément connues : fossés et mares, même temporaires, lui sont indispensables comme des secteurs boisés feuillus, de vieilles souches, des secteurs frais ou s'abriter des ardeurs du soleil...: le CRPF recommande de conserver du bois mort à terre, ou debout, par exemple pour ce rôle précis de gîte ou de refuge. (article publié dans Bois et forêt, la revue du CRPF,. diffusée à 9000 exemplaires en région)

-Le sonneur à vente jaune est un hôte précieux de nos milieux boisés, trop peu connu : le CRPF s'associe au plan de sauvegarde régional lancé par Poitou Charentes Nature, notamment en publiant un article sur cette espèce et en en parlant lors des stages de formation à destination des propriétaires forestiers.(conservation des mares temporaires, et de certaines ornières)

-Les forêts et boisements alluviaux sont partout en régression en terme de surface ; or ils sont particulièrement riches sur le plan biologique ; le CRPF en recommande la préservation, par exemple dans le SRGS, schéma régional de gestion sylvicole : page 104, extrait :

-pour les petits ruisseaux et rûs, conserver sur leurs rives une ambiance forestière nécessaire au maintien des espèces inféodées tout en préservant des zones éclairées et en évitant la fermeture des milieux.

-bordures des cours d'eau : création et gestion de ripisylves et de corridors biologiques.

-Le lézard ocellé, l'un des plus beaux reptiles de la région, est présent sur le terrain militaire de Bussac Forêt, en Charente Maritime : le CRPF est également l'opérateur choisi pour élaborer le DOCOB, qui comportera des actions visant à préserver l'habitat de cet animal en voie de raréfaction au niveau national et qui dépend de l'existence de terriers de lapins...

-Chaque année, des journées de formation à l'environnement, sont organisées pour l'équipe technique du CRPF, en liaison avec des associations et des naturalistes : ainsi, pour ce qui concerne amphibiens et reptiles, leur conservation a été abordée lors de la journée consacrée aux landes humides, avec la visite du site CREN des Grandes Brandes, en 2004 ; lors d'une journée sur l'eau et les zones humides, en 2007 ; etc.

Maison de la Forêt Privée
La Croix de la Cadoue - BP 7
86240 SMARVES
mathieu.formery@crpf.fr
alain.persuy@crpf.fr

Bibliographie recommandée : la forêt naturelle, Editions Belin
Site internet du CRPF : www.crpf-poitou-charentes.fr

Présentation du Réseau Herpétologique de l'ONF

Cédric BAUDRAN & Laurent TILLON

L'ONF gère près de 8% du territoire national, composé essentiellement des forêts communales et domaniales. Ces forêts sont riches de toute une biodiversité face à laquelle l'ONF a une responsabilité en terme de conservation. C'est d'autant plus le cas qu'il apparaît une grande difficulté de concilier certains enjeux entre eux (par exemple, production de bois et préservation de la biodiversité). Compte tenu des évolutions des attentes de la Société face à la préservation de la biodiversité, et parce que les publications faisant état du rôle refuge des forêts pour toute la biodiversité, tant pour les espèces très forestières que pour celles des milieux humides ou ouverts, l'ONF a mis en place en 2004 quelques réseaux naturalistes ayant pour objectifs :

- de mieux connaître les espèces présentes dans les forêts qu'il gère (inventaires et suivis de biodiversité),
- de mieux les prendre en compte et mettre en place des stratégies de conservation en prenant en compte les données existantes,
- de faire connaître ces enjeux et de former les forestiers à mieux prendre en compte ces espèces.

Ces réseaux ont été complétés par un nouveau réseau en 2008, centré sur les reptiles et les amphibiens : le réseau herpétofaune. Les 32 membres qui le composent ne prennent la place de personne et ont l'avantage d'être des forestiers pouvant parler avec le même langage à leurs pairs pour expliquer les enjeux de conservation. Ce réseau est donc un gage d'une meilleure prise en compte des reptiles et des amphibiens, en lien avec les partenaires de la protection de la nature, dans la gestion forestière et sur les espaces associés à la forêt.

Office National des Forêts
Direction de l'Environnement et du Développement Durable
Département Biodiversité
2 avenue de Saint Mandé
75570 Paris cedex 12 – France
cedric.baudran@onf.fr
laurent.tillon@onf.fr

Rédaction d'un Plan d'Action National sur le Lézard ocellé *Timon lepidus*

Florian DORÉ¹, Pierre GRILLET¹, Jean-Marc THIRION¹ et Marc CHEYLAN²

Le Lézard ocellé est menacé dans la majeure partie de son aire de distribution. Le déclin des populations françaises, mis en évidence grâce aux différentes études menées, justifie la mise en place de protocole de suivi, d'actions de conservation et son classement dans la catégorie vulnérable de la liste rouge nationale UICN. C'est dans cette perspective qu'en 2008 le Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du territoire a lancé la rédaction d'un plan d'action national.

On rencontre le Lézard ocellé en France sur 3 grands ensembles : le pourtour méditerranéen, les causses centrés sur le Lot et la façade atlantique comprise entre l'embouchure de l'Adour et l'île d'Oléron. Il y fréquente différents types de milieux ouverts méditerranéens : garrigues, coteaux calcaires, dunes grises fixées. Plusieurs populations ont disparu au cours du siècle dernier.

Diverses menaces pèsent sur la survie des populations. La première concerne la perte d'habitats favorables. De nombreux milieux, du fait de la déprise agricole sont actuellement en train de se fermer. Le Lézard ocellé subit également le déclin des populations de Lapin de garenne, véritable espèce clé de voûte dans nos écosystèmes et qui offre des gîtes importants pour ce reptile. A cela s'ajoute des dérangements anthropiques : fréquentation touristique importante dans des milieux sensibles, pratiques sportives inadaptées. Certaines menaces ont des répercussions localisées à certaines populations comme les dérangements engendrés par la divagation de chiens.

Le statut actuel du Lézard ocellé justifie la rédaction d'un plan d'action, l'objectif étant de restaurer et de conserver à long terme les populations françaises. La rédaction du plan comprend trois phases durant lesquelles un bilan des connaissances sera réalisé. Les stratégies à adopter seront définies avec un comité de suivi. Les phases de rédaction se finalisent par la présentation du projet au Conseil National de Protection de la Nature. La validation du projet permettra d'engager les actions à suivre afin de répondre à l'objectif général.

¹ OBIOS Objectifs BIOdiversitéS
22 Rue du Docteur Gilbert
17250 Pont l'Abbé d'Arnoult
objectifs-biodiversites@tele2.fr

² Laboratoire de Biogéographie et Ecologie des Vertébrés
Ecole Pratique des Hautes Etudes – CEFE CNRS
1919 Route de Mende
34293 Montpellier Cedex 5
marc.cheylan@cefe.cnrs.fr

L'Observatoire National de la Batrachofaune Française et ses programmes de suivi des Amphibiens

Jean-Jacques MORÈRE & Mickaël BARRIOZ

Un suivi national des populations d'Amphibiens a été mis en place par le Muséum National d'Histoire Naturelle, dans le cadre du Département Écologie et Gestion de la Biodiversité, *UMR 5173*, en concertation avec différents partenaires.

Nous présentons ici les grandes lignes des programmes proposés et les bases de l'organisation de l'Observatoire National de la Batrachofaune Française.

Les missions proposées à l'Observatoire sont :

- Fournir un *instrument de mesure* capable d'évaluer le niveau des populations d'Amphibiens en France, de suivre leur évolution dans le temps et de préciser le statut des espèces présentes dans notre pays, sur des bases objectives ;
- *Analyser* les fluctuations des populations sur le long terme (régression, augmentation, stabilité) et essayer d'en identifier les causes ;
- Faire des *propositions* pour remédier ou pallier les éventuelles régressions ou invasions ;
- Constituer une *base de données nationale* qui servira de référence dans les années futures ;
- Coordonner un *réseau de surveillance* des peuplements batrachologiques en France ;
- *Diffuser* les informations obtenues sur les peuplements d'Amphibiens de manière accessible à tous ;
- *Inventorier* et *évaluer* les *mesures compensatoires* réalisées à l'occasion des travaux ayant un impact sur l'environnement, avec création d'une base de données et d'information.
- Participer à la construction de *bioindicateurs*.

Pour atteindre les objectifs retenus, quatre programmes sont proposés :

- **M.A.R.E.** (Milieux où les Amphibiens se Reproduisent Effectivement)
- **S.T.A.C.** (Suivi Temporel des Amphibiens par Comptages)
- **S.T.A.R.** (Suivi Temporel des Amphibiens Rares)
- **S.M.A.C.** (Suivi des Mesures prises pour les Amphibiens à titre Compensatoire)

Le protocole du programme MARE, qui a pour objet de juger des *tendances* dans la *dynamique des espèces* d'Amphibiens à travers l'évolution temporelle du nombre de colonies reproductrices sur un territoire donné, est plus particulièrement détaillé.

Muséum National d'Histoire Naturelle
Département Écologie et Gestion de la Biodiversité, *UMR 5173*

Jean-Jacques Morère
Histologie-Embryologie, 1^{er} étage
Université Paris VI
Faculté de Médecine Pierre & Marie Curie
Secteur Pitié-Salpêtrière
105, bd de l'Hôpital
75634 Paris Cedex 13
morere@ext.jussieu.fr

Mickaël BARRIOZ
Coordinateur de l'Observatoire Batracho-Herpétologique Normand (OBHEN)
CPIE du Cotentin
BP 42
50 430 Lessay
mickael.barrioz@cpiecotentin.com

Un cas concret de restauration de mare à vocation pédagogique.

Pierre QUISTINIC

La perte rapide de la biodiversité est un phénomène majeur qui s'explique notamment par la dégradation des habitats. Un projet de restauration de mare a été réalisé en côtes d'Armor sous l'égide du terrarium de Kerdanet et en collaboration avec l'école primaire de Plouagat. Le curage de la mare et le nettoyage de sa périphérie ont permis la remise en valeur rapide du site. Les travaux de restauration ont été en partie réalisés par les enfants de l'école primaire. La remise en eau a permis l'observation, dès le printemps suivant, de plusieurs espèces d'amphibiens dont le Triton alpestre (*I alpestris*) et la salamandre tachetée (*S salamandra*). Un arrêté de biotope a été obtenu pour cette mare qui offre depuis lors un support aux activités pédagogiques.

Terrarium de Kerdanet
22170 Plouagat
terrarium.kerdanet@wanadoo.fr

Les aménagements de « voies vertes » : proposition de mesure compensatoire pour les reptiles et amphibiens.

Julie HOLTHOF¹, Pierre GRILLET¹ & Olivier LOURDAIS²

Les voies ferrées en fonctionnement ou abandonnées peuvent constituer sous certaines conditions (largeur et nombre de voies notamment), d'excellents refuges pour la biodiversité. Pour les Reptiles, l'importance des voies ferrées (notamment des talus et ballast) est largement démontrée en Suisse (Hofer, 2005), de même qu'en Belgique où l'Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats en Wallonie insiste sur l'importance des talus et ballasts des voies ferrées pour plusieurs espèces de Reptiles.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à l'abandon d'un grand nombre de lignes ferroviaires. Ainsi, en France, ce sont 30 000 km de voies ferrées d'intérêt national et local qui ont été désaffectées (Fédération Nationale des Usagers des Transports en commun, 2005). Dans de telles conditions, la prise en compte des anciennes voies ferrées et des conditions de leur reconversion apparaît comme un enjeu important pour le maintien des intérêts biologiques. Aujourd'hui, le devenir des anciennes voies ferrées est confronté à trois possibilités :

- 1) l'abandon total sans remise en valeur avec à court terme un boisement qui induit une fermeture quasi-totale du milieu ;
- 2) la remise en état dans le cadre d'une politique volontariste de rétablissement de liaisons ferroviaires et notamment pour le transport de marchandises ;
- 3) la reconversion en voie verte (itinéraire interdit aux véhicules à moteur et accessible à tous pour la randonnée).

Pour les Reptiles, la première possibilité (abandon total) est plutôt négative en raison d'une fermeture trop prononcée des habitats. La deuxième pourrait être considérée comme idéale sous réserve d'un cahier des charges concernant l'entretien de la voie et de ses abords. L'impact de la troisième possibilité dépend pour l'essentiel du parti

pris pour les aménagements, des entretiens prévus et de l'importance de la fréquentation. L'enlèvement du ballast et des traverses de la voie induit le plus souvent un impact négatif pour les Reptiles. Cet aspect est notamment souligné par l'Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats en Wallonie. D'autre part, la transformation en voie verte s'accompagne pour 65% des voies existantes par un revêtement en asphalté, ce qui ne constitue pas une amélioration pour la biodiversité. Il est remarquable de constater que la revue professionnelle « Bitume » (Groupement Professionnel du Bitume) envisage les voies vertes comme une source de débouchés pour certaines petites entreprises spécialisées sur ce type de revêtement.

C'est dans ce contexte que nous avons travaillé sur une ancienne voie ferrée actuellement réhabilitée en voie verte entre Parthenay et Bressuire dans le département des Deux-Sèvres. Cette voie verte non asphaltée bénéficie d'un revêtement en sable gris compacté. L'objectif est de préconiser des mesures de gestion favorables au maintien des populations de reptiles.

¹ Bénévole DSNE

holthof@observatoire-environnement.org

² Nature Environnement Conseil

p.grillet@wanadoo.fr

³ CEBC-CNRS 79360 Villiers en Bois

lourdais@cebc.cnrs.fr

Importance conservatoire des lisières pour les populations de reptiles.

Pierre-Alexis RAULT¹, Olivier LOURDAIS² & Pierre QUISTINIC³

La dégradation rapide de la biodiversité est un phénomène majeur qui s'explique notamment par des effets directs (dégradation et fragmentation des habitats) associés à des effets indirects via les changements climatiques. Les vertébrés ectothermes sont particulièrement exposés du fait de leur sensibilité physiologique (température, hygrométrie) et leurs faibles capacités de dispersion. La nature et la qualité des habitats sont des éléments essentiels pour le maintien et le développement de nombreuses espèces. Dans ce contexte il est crucial d'identifier les habitats « clés » pour les ectothermes et de mettre en place des mesures de gestion appropriées.

Les reptiles ont des besoins spécifiques et doivent rechercher un compromis entre les besoins pour la thermorégulation, la chasse et les abris. Ils vont donc être dépendants de la structure de végétation et de la présence de microhabitats variés. Les zones de bordure, tels que les lisières, les haies, les bords de chemins, les voies ferrées correspondent exactement à ces besoins spécifiques et bivalents (abri et exposition). A l'échelle de l'écosystème, l'écotone (frontière séparant deux milieux de types différents) constitue donc une composante essentielle de l'habitat des reptiles

en offrant une nourriture importante, un large spectre de conditions microclimatiques et des zones refuges. En France, les changements de pratique du XXème siècle ont entraîné une réduction drastique de surface et de qualité des milieux bordiers. L'ampleur de ces dégradations paysagères pose problèmes en augmentant le risque d'extinction locales et en limitant les capacités de dispersion (population isolées).

Le rôle conservatoire des milieux bordier demeure sous considéré et, à l'heure actuelle, il n'existe pas de mode de gestion spécifique de lisière prenant en compte les besoins des ectothermes. Dans un contexte paysager dégradé les massifs forestiers constituent des milieux particulièrement intéressants notamment du fait du linéaire de lisière élevé. Le Département des Côtes d'Armor a réalisé l'acquisition de la forêt d'Avaugour bois Meur de 1 100 ha, au titre des Espaces Naturels Sensibles, dans l'objectif d'appliquer une gestion forestière exemplaire et d'effectuer une valorisation pédagogique et touristique du massif en cohérence avec une démarche de développement durable. Dans ce cadre une étude a été mise en place pour clarifier des facteurs déterminant la présence et l'abondance des espèces et proposer des mesures de gestion et de conservation, notamment des essais de gestion appropriée des lisières.

¹ Conseil Général des Côtes D'Armor

² CEBC-CNRS UPR 1934

lourdais@cebc.cnrs.fr

³ Terrarium de Kerdanet

terrarium.kerdanet@wanadoo.fr

Faut-il creuser des mares pour les amphibiens ? Réflexion sur l'interventionnisme et la naturalité dans la conservation zones humides.

John P. VACHER¹ & Christopher EGGERT²

La plupart de nos amphibiens se reproduisent dans l'eau, ou possèdent au moins un stade larvaire aquatique. Ils sont de ce fait très dépendants des mares (au sens "site de reproduction à amphibiens"). Elles représentent de petites surfaces d'habitats dans le paysage, et sont très localisées. Les populations d'amphibiens utilisent souvent un réseau de mares, et ne subsistent que grâce aux échanges d'individus migrants d'une mare à l'autre. C'est un système de métapopulation, qui s'observe même chez les espèces considérées comme très fidèles à leur site de reproduction. Un faible taux de migrants suffit au maintien de la dynamique métapopulationnelle. Dans certains contextes, la disparition d'une seule mare peut entraîner un dérèglement important de la dynamique d'une (méta)population entière, voir même sa disparition à moyen ou long terme. Les populations d'amphibiens sont donc très dépendantes de ces petits éléments du milieu.

Dans certains contextes, les mesures de gestion conservatoire en faveur des amphibiens préconisent entre autres le creusage de mares sur des aires où il n'y en avait préalablement pas. Il est alors légitime de questionner le bien fondé de telles recommandations, qui proposent de substituer une surface d'habitat souvent

écologiquement intéressante (prairie, lande, clairière forestière, arrière dune, ...) par un plan d'eau. Souvent, ces nouvelles mares nécessitent un entretien régulier afin d'éviter l'atterrissement et ainsi pérenniser la présence des espèces ciblées par ces mesures. C'est le "génie écologique". Un élément de réponse pour justifier le creusage de nouvelles mares est que beaucoup d'autres ont disparu (comblement, drainage, atterrissement) dans des zones alentour où il y en avait, altérant ainsi la stabilité d'un système métapopulationnel. Notons que de très nombreuses mares ne sont pas naturelles, mais sont cependant très bien intégrées dans le paysage (cas des bocages par exemple) et constituent des milieux semi-naturels fonctionnels riches.

Cependant, l'interventionnisme direct n'est pas toujours nécessaire, et une gestion conservatoire de milieux qui favorisent sa fonctionnalité avec la création naturelle de mares, représente une approche intéressante pour la conservation des peuplements et des habitats. Cette approche ne peut être planifiée que dans des zones naturellement dynamiques, comme par exemple les vallées alluviales possédant un régime de crues important. L'expertise écologique devient plus complexe, avec l'étude de la dynamique alluviale et de son influence sur les milieux connexes.

Nous présentons plusieurs exemples de créations de mares montrant une colonisation assez rapide par des espèces présentes à proximité.

¹BUFO, Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie, 11 rue de Turenne, 68000 COLMAR

jpvacher@gmail.com

²SHF, 28 rue de la Marne, 22410 SAINT QUAY PORTRIEUX

Eggert@faunaconsult.fr

POSTERS :

Le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) en Poitou-Charentes. Poitou-Charentes Nature

Cette exposition présente, en 5 panneaux, le résultat du plan de conservation régional mené par Poitou-Charentes Nature et ses associations affiliées (Nature Environnement 17, Charente Nature, Vienne Nature, Deux-Sèvres Nature Environnement) entre 2004 et 2007. Celui-ci fait suite à l'édition d'un atlas régional sur les Amphibiens-Reptiles en 2001, réalisé par les mêmes associations, et qui avait ressortir cette espèce comme la plus menacée en Poitou-Charentes.

Après une présentation de l'espèce, un point est fait sur la répartition de cette espèce, du 19^{ème} siècle à nos jours : 32 des 59 stations connues ont disparu, régression s'effectuant d'ouest en est. Après avoir décrit ses milieux de prédilection, un plan d'action pour sa conservation est résumé

Poitou-Charentes Nature
14 rue Jean Moulin
86204 Fontaine le Comte
Tel : 05 49 88 99 23
pc.nature@laposte.net

Caractérisation des communautés d'Amphibiens de la réserve naturelle du marais d'Yves (17) en vue de mettre en place un suivi à long terme.

Jean-Marc THIRION¹, Amélie ADAMCZYK^{1,2}, Marie-Laure CAYATTE¹ et Cyril GOULEVANT¹

En 2008, un programme de recherche sur la composition et la structure des communautés d'Amphibiens en marais littoraux a été mis en place sur la réserve naturelle du Marais d'Yves afin d'établir un état initial et suivre sur le long terme leur évolution à l'aide du logiciel PRESENCE 2.0. La réserve naturelle du marais d'Yves, située à l'aval des marais de Rochefort, proche des marais d'Angoulins et de Châtelailon-Plage, fait partie intégrante des marais littoraux du centre-ouest de la France. Elle borde la vasière de la baie d'Yves propice aux stationnements d'oiseaux d'eau en migration. La réserve naturelle abrite des milieux aquatiques très diversifiés : lagune, bas-marais, mares temporaires, plans d'eau d'anciennes sablières, dépressions prairiales inondables, fossés permanents et temporaires. 54 points ont été échantillonnés sur l'ensemble de ces habitats et ont été visités trois fois de mars à mai. Une description des habitats de reproduction des amphibiens a permis de mettre en évidence une préférence des amphibiens pour un type ou un autre par régression logistique. De par sa diversité d'habitats aquatiques, la réserve naturelle du Marais d'Yves abrite 8 espèces d'amphibiens, dont deux à forte valeur patrimoniale, le Pélobate cultripède (*Pelobates cultripedes*) et le Triton marbré (*Triturus marmoratus*). Deux espèces ont été recontactées alors qu'elles n'avaient pas été observées depuis le raz de marée du 27 décembre 1999 : la Grenouille agile (*Rana dalmatina*) et le Triton palmé (*Lissotriton helveticus*). En effet, cet événement

climatique a entraîné une modification de certains habitats de la réserve : atterrissement, salinisation... Le nombre de sites de reproduction a ainsi diminué pour certaines espèces. Sur l'ensemble de la réserve, la richesse spécifique est élevée, avec en moyenne 2,2 espèces par site de reproduction. Le secteur nord de la réserve abrite les mares les plus favorables à la reproduction d'amphibiens avec en moyenne 4 espèces. Les facteurs communs influençant la présence de l'ensemble des espèces sont une hauteur d'eau libre moyenne, une pente des berges faible ainsi qu'un faible encombrement des berges par la végétation arbustive. Pour deux espèces, le Triton marbré et la Grenouille verte, la complexité et l'abondance des herbiers aquatiques de macrophytes sont favorables à leur présence. Cette étude constitue un état zéro où la probabilité de détection et de l'occupation de chaque espèce d'amphibien a été modélisée. Un suivi à long terme permettra d'évaluer les tendances des populations. Une gestion adaptée permettant de restaurer des habitats favorables pour la reproduction des amphibiens pourra être menée.

¹ OBIOS, objectifs-biodiversites@tele2.fr

² Université de Pau et des Pays de l'Adour, adamczyk29@hotmail.com

³ Réserve Naturelle du Marais d'Yves, LPO, marais.yves@espaces-naturels.fr

Suivi d'une population de Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* en limite occidentale de répartition.

Jean-Marc THIRION¹ et Karène DESGROPPES^{1, 2}

Le Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* accuse un déclin marqué en France et tout particulièrement dans l'Ouest. Fort de ce constat, nous avons mis en place, depuis 2005, un suivi de populations par capture-marquage-recapture (CMR) le long d'un ruisseau de fond de vallée dans le département de la Charente. Ce suivi permet d'établir les paramètres spatiaux et démographiques d'un ensemble de populations. En période de reproduction, deux principales populations ont été localisées, l'une en amont dans un suintement paratourbeux en bordure d'étang et l'autre, en aval, dans une zone de source proche du ruisseau. Les populations ont des paramètres démographiques différents. La modélisation des historiques de capture par MARK montre une survie annuelle constante de 0,89 pour les adultes de la zone de l'étang alors qu'elle varie en fonction du temps pour la zone de source : 0,932-0,517-0,759. Les mâles ont une probabilité de capture plus importante que les femelles. En effet, les femelles sont présentes dans les sites de reproduction uniquement après les épisodes pluvieux. La dispersion des adultes s'effectue essentiellement par le ruisseau dans le sens amont-aval. Le plus grand déplacement est de 854 mètres.

¹ OBIOS, objectifs-biodiversites@tele2.fr

² Université de Poitiers, karene.desgropes@etu.univ-poitiers.fr

Mais où sont passées les Grenouilles vertes des marais littoraux de l'Ouest de la France ?

Jean-Marc THIRION¹ et Florian DORÉ¹

Dans les marais littoraux de l'Ouest de la France, la Grenouille verte (*Pelophylax* sp.) représente un ensemble de taxons qui est souvent à la base du régime alimentaire de nombreux prédateurs. Dans ces marais, la Grenouille verte est le taxon d'Amphibien le plus fréquemment rencontré. Ces dernières années, suite à la diminution de l'intensité des chorus, nous avons menés une étude afin d'estimer les densités et de les comparer dans le temps. La méthodologie employée est la même que celle utilisée par Bouvier (1986) lors de ces recherches dans le marais de Brouage. Les densités moyennes de Grenouilles vertes varient en fonction des secteurs de marais passant de 0,16 à 1,85 individus par quadrat de 16 m². Ainsi, en 22 ans, les densités de Grenouilles vertes ont été divisées par 10. Suivant les secteurs de marais, la diminution importante des chorus a débuté à la fin des années 90 ou au début des années 2000. Cette diminution observée correspond aux différentes vagues d'invasion des marais littoraux de l'ouest de la France par l'Ecrevisse de Louisiane.

¹ OBIOS Objectifs BiodiversitéS
22 Rue du Docteur Gilbert
17250 Pont l'Abbé d'Arnoult
objectifs-biodiversites@tele2.fr

Une initiative collective et locale pour protéger les amphibiens en Anjou.

Collectif pour la Conservation des Amphibiens en Anjou (COAA)

A l'initiative du Bioparc Zoo de Doué la Fontaine, des structures locales spécialisées dans la protection de la nature ont souhaité ensemble s'engager dans la conservation des amphibiens en créant, en décembre 2007, le « Collectif pour la Conservation des Amphibiens en Anjou ».

Le Collectif regroupe les acteurs suivants : l'Association EDEN, le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Loire et Mauges, le Comité d'Animation à l'Environnement de Louerre, Deux-Sèvres Nature Environnement, le Groupe Mare 49, le Laboratoire Paysages et Biodiversité de l'Université d'Angers, la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Anjou, le Parc Naturel Régional de Loire Anjou Touraine, l'Office National des Forêts, le Laboratoire Paysages et Biodiversité de l'Université d'Angers, le Bioparc Zoo de Doué la Fontaine et son Association Ambassades Animales, la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Anjou, Terre des Sciences.

La mutualisation des compétences et l'action collective accentuent la pertinence et l'efficacité des actions. Le collectif a ainsi défini un plan d'actions, répondant aux priorités du terrain. Ce plan s'est construit autour des trois axes d'activités indissociables pour la sauvegarde d'espèces menacées :

- La recherche avec l'augmentation des connaissances : étude espèces, étude relation habitat-espèce...
- La conservation avec la mise en protection des espèces et des espaces grâce des actions in situ et ex situ : établissement de programme d'élevage - mesure de conservation primordiale reconnue par l'UICN - préservation des habitats, lutte contre les espèces invasives.
- La sensibilisation : établissement de campagnes d'information et de sensibilisation impliquant les citoyens.

Préconisées au niveau international par le plan d'action mondial pour la conservation des Amphibiens, ces actions répondent aux problématiques de conservation des amphibiens en Maine-et-Loire.

Peggy Lavergne (Bioparc Zoo de Doué la Fontaine)
plavergne@zoodoue.fr